

OLIVIER MATHONAT

# L'AMOUR A UN NOM

*Lettre à un jeune qui cherche Dieu*

Préface du père Daniel-Ange

**EdB**

# MODE D'EMPLOI

Un livre qui commence par un mode d'emploi, ça part mal. Il y a donc plus à faire que lire les pages les unes à la suite des autres, en commençant chaque double page en haut à gauche et en finissant en bas à droite ? Oui, en quelque sorte. En effet, plus qu'un énième ouvrage « sur Dieu » ou un savant texte de spiritualité démontrant le bien-fondé de la foi, j'aimerais t'écrire une lettre, comme à un ami. Voici donc quelques éléments pour bien entrer dans ce livre un peu particulier.

Je ne sais rien de ce qui t'anime, de ta quête de sens et de vérité, de tes joies, de tes peurs, de tes questions, de ce en quoi tu crois ou ne crois pas. Pourtant, je parle à la première personne du singulier et je m'adresse à toi directement, comme si tu étais à portée de mail ou de courrier. On ne se connaît pas, mais j'ai beaucoup de choses à te dire et même quelques secrets à te confier.

Rassure-toi, je ne chercherai pas à te convaincre de l'existence de Dieu. D'ailleurs, comment le pourrais-je ? Ces quelques pages ne seront pas un plaidoyer ou une argumentation pour te prouver que Dieu existe. Considère plutôt que cette lettre est une déclaration d'amour.

Je te parlerai d'amour parce que, toi comme moi, nous voulons aimer et être aimés, être heureux. Nous passons notre temps à chercher l'amour<sup>1</sup>. Tu t'es d'ailleurs peut-être épuisé à chercher le bonheur. Aujourd'hui encore, tu le cherches peut-être dans le succès et la réussite sociale, dans la drogue ou le sexe, dans la course à l'argent ou aux conquêtes de toutes sortes.

Je te propose de lâcher, au moins pendant le temps que durera la lecture de ces pages, les a priori que tu as sur l'amour, la religion, la foi, Dieu. Accepterais-tu de me faire « le crédit de la bienveillance, sans laquelle il n'y a pas de compréhension possible<sup>2</sup> » ?

Ces pages n'ont aucune ambition polémique, je n'argumenterai pas sur le Big Bang<sup>3</sup>, les croisades, l'Inquisition ou le préservatif. Tout cela est important, voire très grave, je toucherai d'ailleurs un mot sur quelques-uns de ces sujets à un moment ou à un autre. Mais ce n'est pas l'essentiel. Et c'est l'essentiel qui t'intéresse, n'est-ce pas ?

En écrivant ce livre, j'ai voulu proposer une sorte d'introduction à la vie spirituelle pour quelqu'un qui se pose des questions sur ce sujet. Je voudrais commencer cette lettre par quelques explications sur trois sujets sensibles : l'Église, la sexualité et la souffrance. J'ai eu à de nombreuses reprises l'occasion de parler de Dieu avec des gens dans la rue. Ces trois sujets reviennent de façon quasi-systématique dans les discussions, ils bloquent parfois la

---

1. Comment expliquer que, année après année, le mot-clé le plus recherché sur Google soit « sex » ?

2. *Benoît XVI, Jésus de Nazareth*, Flammarion, 2007.

3. Simplement un mot à ce propos : combien de personnes savent-elles que la théorie dite « de l'atome primitif », fondement de ce qu'on appellera plus tard le « Big Bang », a été élaborée par un prêtre belge, le père Georges Lemaître ?

compréhension et empêchent bien souvent d'aller au fond de l'échange. Considère donc les trois premiers chapitres comme une sorte d'entrée en matière avant de rentrer dans le vif du sujet. Une manière de mieux nous comprendre et d'être sûrs que nous parlons des mêmes choses. La seconde partie s'adresse à ceux qui voudraient mieux connaître la foi catholique et la vie spirituelle. La troisième partie, enfin, propose des éléments concrets et pratiques à des personnes qui souhaitent avancer dans la relation avec Dieu. Le tout très humblement et sans chercher à être exhaustif, car chacun de ces sujets pourrait faire l'objet de travaux pendant toute une vie.

Sur aucun de ces sujets, je n'ai la prétention de parler en maître. Je te transmets seulement ce que j'ai appris et compris des questions que je me posais quand j'ai commencé à m'intéresser à Dieu et à la foi, à seize ans.

Tu n'es pas obligé de lire d'un bout à l'autre. Peut-être certains chapitres te paraîtront-ils évidents. Prends ce qu'il y a pour toi. Le reste... tant pis !

# 1. QUESTIONS DIFFICILES

En juin 2011, Lady Gaga a donné un énorme concert à Rome au cours duquel elle a appelé de ses vœux la venue d'une « révolution de l'amour ». Le lendemain, toutes les télévisions, radios et sites d'informations du monde reprenaient l'expression et décrivaient cette civilisation : mariage et adoption pour les personnes de même sexe, création d'un statut pour les personnes transgenres, etc.

En fait, cette expression de « révolution de l'amour » avait été utilisée auparavant par les papes Jean-Paul II et Benoît XVI, à de nombreuses reprises<sup>4</sup>. Comme tu t'en doutes, ils ne mettaient pas du tout la même réalité que Lady Gaga derrière cette expression. Il est étonnant de constater combien, derrière un même mot, on peut avoir

---

4. Par Jean-Paul II à des journalistes dans l'avion qui le ramenait de Cuba en 2003, cf. [http://www.lemonde.fr/europe/article/2003/10/09/a-la-havane-le-pape-exhorte-cuba-a-s-ouvrir-au-monde\\_337436\\_3214.html](http://www.lemonde.fr/europe/article/2003/10/09/a-la-havane-le-pape-exhorte-cuba-a-s-ouvrir-au-monde_337436_3214.html) consulté le 26 septembre 2014 ; par Benoît XVI dans son angélus du 18 février 2007, dans un discours au Conseil pontifical pour les laïcs le 21 mai 2010, et plus tard dans l'exhortation apostolique *Africae Munus* datée du 19 novembre 2011, au Liban le 15 septembre 2012. Liste non exhaustive.

deux conceptions radicalement différentes. À tel point que si je dis aujourd'hui que je veux contribuer à la révolution de l'amour, il me faut expliquer à laquelle je fais référence<sup>5</sup>.

C'est ce travail de définition et d'explication que je voudrais faire dans les pages qui suivent, à propos de trois sujets essentiels. Cela nous permettra de mieux nous comprendre afin d'aborder sereinement les autres points de ce livre.

---

5. Luc Ferry, ministre de l'Éducation nationale de 2002 à 2004, a publié un essai intitulé *La révolution de l'amour* en septembre 2010 aux Éditions Plon, avec pour sous-titre « Pour une spiritualité laïque » : difficile de s'y retrouver !

## *Au milieu du paradis, il y a un skate park*

Comment comprendre que Dieu, s'Il existe, laisse faire toutes les choses horribles dont nous voyons les images à longueur de journée sur nos écrans ? Nous touchons ici la question de la liberté<sup>6</sup>. As-tu déjà réalisé que tout t'est permis ? Si tu le veux, tu peux commettre dans les dix prochaines minutes un crime horrible ou, au contraire, prendre la décision de faire un acte bon et gratuit. Cela dépend de toi et de toi seul. Dieu ne t'empêche pas de faire le mal et permet parfois que d'autres t'en fassent<sup>7</sup>. Cela nous donne une immense responsabilité. D'ailleurs, un journaliste demandait un jour à Mère Teresa : « La souffrance et le mal sont partout, que faudrait-il changer pour que le monde aille mieux ? » La réponse a fusé, claire et précise : « Vous et moi, Monsieur. »

Je n'ai pas d'explication définitive sur la souffrance, je suis même incapable de parler d'un possible « sens de la souffrance ». Mais il faut l'affirmer avec force : l'existence du mal n'exclut pas l'existence de Dieu et sa présence à chaque seconde.

Lors de sa visite à Manille en janvier 2015, le pape François a été interpellé par une petite fille qui lui a demandé en pleurant comment Dieu peut permettre que des enfants soient abandonnés par leurs parents, soient embrigadés dans le trafic de drogue ou la prostitution. Le Pape l'a d'abord prise dans ses bras, puis il a répondu :

---

6. Cf. le chapitre « Bobsleigh et prédestination ».

7. Il faut cependant préciser que tu disposes d'éléments te permettant de discerner si un acte est bon ou mauvais : les 10 commandements, la loi naturelle (cf. le Catéchisme de l'Église catholique, § 1954-1960), ta conscience. Par ailleurs, ayant été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous avons un attrait spontané pour le bien (cf. *ibid.* § 1804).